

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1995

Canton de Sartène

1995 – Prospection inventaire n°263

Gilles Giovannangeli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18991>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Giovannangeli, « Canton de Sartène », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18991>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Canton de Sartène

1995 – Prospection inventaire n°263

Gilles Giovannangeli

- 1 Les travaux d'archéologie extensive sur les villages désertés de la fin du Moyen Âge sont encore très modestes en Corse, par rapport à ce qui a pu être réalisé dans d'autres espaces méditerranéens voisins comme la Provence et la Sardaigne. Et, pour s'en tenir à la Corse-du-Sud, les sources écrites, malheureusement très laconiques avant 1450, ne sont ici que d'un modeste secours. Ce n'est qu'à la charnière des ^{xv}^e et ^{xvi}^e s., qu'un dernier état de l'habitat médiéval peut être dressé grâce aux archives de l'Office de Saint-Georges, aux premiers registres de taille et à l'œuvre des premiers géographes et historiens de l'île, notamment Giustiniani et Ceccaldi. Tous s'accordent à reconnaître à l'époque un véritable effondrement démographique des *pieve* rurales proches du littoral et un remodelage profond de l'habitat dans certaines d'entre elles.
- 2 Le Sartenais paraît être un bon exemple de cette rupture, puisque sur la douzaine de villages (*villae* et *villette*) que l'on peut recenser dans les textes de la fin du Moyen Âge, il n'en subsiste vers 1550 qu'un seul, qui porte désormais le nom de Sartène, et qui est transformé à cette date en bourg fortifié. La recherche d'une bonne dizaine d'habitats médiévaux disparus fait donc du Sartenais un cadre de prospections particulièrement stimulant. Plusieurs secteurs d'enquête ont été définis dans ce vaste territoire entre la rive gauche du Rizzanese et le massif de Cagna qui était partagé jusqu'à ^{xv}^e s. en deux *pieve*, celle de Sartène à l'est et celle de Bisughjè à l'ouest. Aucun site d'habitat déserté n'avait jusqu'ici été reconnu à l'exception du gros village de l'Ortolo sur le versant nord du massif de Cagna, qui fait l'objet de fouilles programmées depuis le début des années 1990.
- 3 L'enquête sur le terrain, menée après une étude minutieuse des sources écrites disponibles et avec la précieuse collaboration d'informateurs locaux, s'est attachée à reconstituer la trame de l'habitat de ces deux *pieve* médiévales.

- 4 Les premiers résultats sont déjà très prometteurs en ce qui concerne la toponymie et la localisation des vestiges :
- plusieurs noms de villages mentionnés dans les textes du *xv^e* s. ont pu être identifiés dans la toponymie actuelle : c'est le cas notamment du village médiéval de Tignoleca qui apparaît épisodiquement dans les textes des *xv^e* et *xvi^e* s., et qui correspond à l'emplacement actuel du cimetière de Sartène (lieu-dit Tignuledda) ;
 - au-delà de l'identification toponymique, l'enquête sur le terrain a permis aussi de localiser des vestiges d'habitats médiévaux comme ceux du village d'Araccia (Arachiana au *xv^e* s.) sur les hauteurs boisées en lisière des communes de Sartène et de Foce Bilzese ;
 - enfin dans un fonds d'archives du *xviii^e* s., un document exceptionnel (Cote 1C 124, Archives départementales de la Corse-du-Sud) a pu être exhumé : il s'agit d'un projet de construction d'un hôpital militaire entouré d'une muraille à caractère défensif en 1772 sur la colline de Saint-Damien.
- 5 Le plan du projet révèle l'existence d'une « chapelle Saint-Damien », de facture incontestablement romane destinée à être réutilisée en « logement des malades ». Cette chapelle avec son chœur en abside semi-circulaire percée d'une fenêtre-meurtrière tournée vers l'est et sa longue nef, possède toutes les caractéristiques des grandes églises de *pieve*. Par les dimensions de sa nef (9 toises et demie de long sur plus de 4 toises de large, soit environ 18,60 m sur près de 8 m), elle était nettement plus grande que l'église pievane de Bisughjè mais plus petite que celle de Carbini, deux joyaux de l'art roman insulaire. Cette chapelle hors les murs a perduré jusqu'en 1872, date à laquelle elle est détruite pour être remplacée par l'église actuelle de même vocable (Registre 5 des délibérations du Conseil municipal de Sartène 1860-1872, Archives communales).
-

INDEX

operation Prospection inventaire (PI)

Index chronologique : Moyen Âge

Mots-clés : village, habitat, toponymie, chapelle

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sartène (2A272)